

# Les problèmes posés par le passage d'une croissance surtout quantitative à une croissance plus qualitative

Autor(en): **Ruffieux, Roland**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schriftenreihe = Collection / Forum Helveticum**

Band (Jahr): **2 (1989)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-833065>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**ROLAND RUFFIEUX**

---

QUALITATIVES WACHSTUM  
CROISSANCE QUALITATIVE

## Les problèmes posés par le passage d'une croissance surtout quantitative à une croissance plus qualitative

Roland Ruffieux

Il y a trois ans, une analyse VOX demandait à un échantillon d'habitants de ce pays de classer, par ordre d'importance, une vingtaine de valeurs ou de biens auxquels chacun attachait le plus d'importance. Les résultats de ce sondage furent à la fois banals et déconcertants. La banalité était de voir apparaître, en tête de classement, les valeurs les plus directement liées à la sphère privée, la santé, le plan de vie, la sécurité. Elles reléguèrent plus bas dans l'échelle les éléments constitutifs de la société de consommation: l'environnement (7e rang), l'alimentation (8e), les loisirs (10e). Ce qui pouvait déconcerter était la présence, dans la moitié inférieure de l'échelle, de la formation (13e rang) et la culture (15e) et, en queue de liste, de la religion (20e) et de la politique (21e).

Une telle ordonnance illustre, parmi bien d'autres exemples, la transition en cours depuis le milieu des années 1970, pour l'ensemble des sociétés avancées de type post-industriel. L'évolution à long terme de notre pays fait apparaître une prédominance des situations de rareté sur les périodes d'abondance. Si les premières n'ont pas été nécessairement accompagnées d'une croissance qualitative – souvent la stagnation a prévalu – les seconds ont toujours entraîné une croissance quantitative; l'exemple le plus récent a été le quart de siècle ayant suivi la Seconde Guerre mondiale. Si cette alternance de rythmes n'a pas eu toujours, dans notre pays, un aspect aussi tranché, c'est que des facteurs extérieurs ont exercé leur influence, par exemple la conjoncture internationale.

Le thème assigné aux débats de notre Assemblée des délégués repose sur une dynamique de tendances plus que sur une alternative brutale: comment passe-t-on en Suisse – ou a-t-on passé – d'une croissance surtout quantitative à une croissance orientée plus vers la qualité? Cette problématique de type glissant, cherchant à analyser une mutation de genre mixte, récuse aussi bien une rupture brutale d'équilibre que le maintien d'un statu quo. Elle a été fondée sur le concept de croissance qualitative qui s'est dégagé au début des années 1980. En 1980, même, le conseiller national soleurois Ziegler développait un postulat réclamant une étude approfondie sur les possibilités de garantir la croissance économique et de maintenir les acquis sociaux en réduisant la consommation d'énergie et de matières premières.

Les difficultés de l'opération lui paraissaient découler de trois conditions: les deux types de croissance évoqués devaient être enfermés dans les limites; la recherche de normes efficaces deviendrait l'affaire de plusieurs générations; au départ le phénomène devrait faire l'objet d'une analyse adéquate par un groupe d'experts avant l'adoption d'un plan d'action globale.

Le mandat a été confié à une Commission d'experts présidée par le Dr W. Jucker, aujourd'hui présent, qui a travaillé à partir de 1983 sur une base encore élargie par le souci du Groupe indépendant de voir préciser la notion de «croissance qualitative de l'économie» employée également dans les grandes lignes de la politique gouvernementale pour la législature en cours. L'intérêt du FORUM HELVETICUM ne peut s'attacher aux aspects de planification politique découlant de ce qui vient d'être signalé.

Ou du moins, ces aspects prendront-ils, peut-être, au cours de la discussion qui va s'engager, de l'importance en relation étroite avec la notion-clé qui a fourni le titre du rapport. Dans le rapport, la croissance qualitative est définie comme «toute amélioration durable de la qualité de la vie de l'environnement obtenue pour chaque individu et pour l'ensemble de la population qui est acquise grâce à une réduction ou pour le moins au maintien de la somme nette de ressources non renouvelables ou non régénérables mises en oeuvre avec une diminution ou au moins sans augmentation des nuisances» (p. 15-16).

Comme la qualité de la vie repose sur la satisfaction de besoins tant matériels qu'immatériels, cette croissance d'ordre qualitatif table sur une amélioration apportée surtout dans l'ordre des seconds puisque la diminution des nuisances relevant des premiers est devenue plus difficile à obtenir. En résumant ces objectifs en forme de boutade, on acceptera encore de respirer le même air (relativement pollué) pourvu que l'avenir apporte plus de bonheur.

Ainsi, sur la qualité de la vie, le rapport a sélectionné trois plans où peuvent se développer de nouvelles conditions de croissance qualitative: le micro-plan ouvert aux aspirations de l'individu, le meso-plan lié à l'entreprise comme lieu de travail et centre de productions, le macro-plan sur lequel la société politique est à la recherche de valeurs nouvelles et de normes efficaces.

Il serait impossible de résumer, même de façon succincte, le catalogue très complet des mesures qu'a établies ce rapport de la Commission d'experts. Les participants à la Table ronde, que je voudrais remercier ici très vivement de leur disponibilité, s'y référeront certainement. Comme ils se référeront au Programme de la législature 1987-1991, dans le Rapport du Conseil fédéral concernant les Grandes lignes de la politique gouvernementale et le plan financier de la législature pour 1989-1991. On se retrouve, en effet, en présence d'une problématique dynamique, fondée sur des priorités qui résultent de la qualification différenciée de leur objet.

La croissance qualitative s'y trouve impliquée dans l'aperçu de situation générale, de façon implicite avec «l'aggravation des atteintes portées à l'environnement» (1.2) et «l'amorce d'une réponse concernant les nouvelles techniques» (1.3) auxquelles est assignée la tâche de rompre le lien (néfaste) existant entre la croissance économique et la pollution. Elle est érigée en «principe directeur de la législature» sous la forme d'une croissance sélective promue par les forces agissantes grâce aux conditions

générales favorables créées par l'Etat. Le programme de législature distingue sept grandes options, dont la triade Economie – milieu vital – société, qui reprennent les principales conclusions du rapport de la Commission d'experts.

Mesdames, Messieurs, un tel débat ne peut dépasser le stade exploratoire, celui où l'échange des idées se fait le plus librement. Chacune des personnalités assises à cette table a accepté d'y siéger pour ses compétences autant que pour exprimer les convictions de l'organisation à laquelle elle appartient et je les en remercie très vivement. Il est donc logique de leur demander de présenter en quelques minutes leur point de vue en le résumant.